

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 39 (2002)
Heft: 1512

Artikel: Mission historique
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1008519>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La planète des réformés

Loin des exigences de la guerre et de la défense du territoire, un nouveau service militaire, voué à l'assistance civile, fondé sur l'esprit de milice et le volontariat pourrait voir le jour.

L'école de recrues souffre de la désaffection des jeunes hommes suisses. Entre ceux qui en sont réformés et ceux qui l'abandonnent en cours de route, on compte environ 30% des effectifs qui échappent définitivement à l'enrôlement. C'est le Département militaire fédéral qui fournit ces chiffres, sans trop s'en inquiéter. L'armée ne manque pas de soldats. Pas encore. Par contre, l'augmentation régulière, depuis les années soixante, du nombre des inaptes au service accuse la relation chancelante entre l'État, source de contraintes, et la société, foyer de déviances.

Autrement dit, l'armée est le miroir grossissant des incompréhensions et des tiraillements qui parcourent un univers d'individus, qui demandent davantage d'indépendance, et les principes fédérateurs d'un pays, limitant leur liberté d'action. Bastion de l'autorité, fortement hiérarchisée, synonyme d'ordre et de discipline, représentant un monde d'avant, même s'il reste majoritaire, l'armée est en

porte-à-faux avec un mode de vie désarticulé, consacrant l'ouverture et l'insubordination ainsi qu'une certaine incohérence. De ce point de vue, le désengagement des conscrits répond à l'abstentionnisme des votants. Les citoyens, obnubilés par leurs droits, finissent par mépriser leurs devoirs.

D'autre part, l'idée d'appartenance à un pays ou à une communauté, se délite ou, paradoxalement, se radicalise dans une sorte de raptus désespéré, face à une configuration de liens déglacés des attachements traditionnels. Ce sont les affinités, les intérêts, l'épanouissement privés, ou d'un cercle restreint d'heureux, qui prédominent survolant les distances et les frontières, sinon les lois, les transcendances et les appels au sacrifice.

Le défaut essentiel d'Armée XXI, le projet soumis au Conseil des États lors de la dernière session des Chambres fédérales, est celui d'éluider ce problème. Il serait temps cependant de bouleverser résolument les termes de la réflexion en imaginant un corps composé de volontaires non-

professionnels, voire semi-professionnels. Celui-ci intégrerait les missions de l'armée et du service civil. Abandonnant l'opposition classique entre défense et intervention active, il embrasserait un concept d'assistance souple et généralisée. Il garantirait l'accomplissement de services d'utilité publique non lucratifs mais indispensables.

Un encadrement éducatif non plus centré sur les instruments et les techniques de combat, mais inspiré par le modèle de la formation continue, assurerait sa raison d'être.

Le rôle des femmes dans un milieu masculin à l'excès s'affranchirait des réticences et des stéréotypes qui lui font obstacle. Notamment ces relents de virilité guerrière qui s'affiche encore volontiers.

En somme, il faudrait échafauder une armée, ou ce qui la remplacerait, susceptible de revitaliser un esprit de service et de milice, au cœur du système fédéral depuis sa fondation, qui ne veut se résigner, pour toute contribution sociale, à la seule obligation fiscale. *md*

Association

Le vélo conquiert Lausanne

Les cyclistes de la région lausannoise ont désormais leur lobby. Répondant au nom de «Cyclic», cette association entend promouvoir l'usage du vélo dans la région lausannoise. Elle se bat pour que l'on tienne davantage compte de la sécurité des cyclistes dans les aménagements. S'appuyant sur la légèreté naturelle de la bicyclette,

«Cyclic» a choisi une organisation essentiellement basée sur internet. Cela lui permet de se contenter d'une cotisation très modeste de vingt francs par an. A relever enfin que «Cyclic» constitue la branche lausannoise de la faïtière «IG Velo». *red.*

www.cyclic.info, CP 2387, 1002 Lausanne.

Médias

Mission historique

La Nation (n° 1677, 5.04.02), *L*journal de la Ligue vaudoise tresse des lauriers au parti socialiste vaudois. Tant d'enthousiasme a presque de quoi inquiéter...

«Le parti socialiste peut compter sur une clientèle croissante et qui déborde son électorat traditionnel: enseignants, fonctionnaires, intellectuels, mouvements associatifs.

(...) Il est un parti du changement comme le fut le parti radical en son temps. Il est lui aussi un parti de masse disposant de relais dans toute la société et de députés capables de voter de façon compacte. (...) Il bénéficie en outre d'un chef qui est un homme de réflexion et de décision, qui conduit une stratégie à long terme et exerce son autorité à la fois sur la doctrine et sur les militants.»